

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 10 N.F.
Scolaires 4,50 N.F.

**PRESENCE DE MICROPTERNA TESTACEA (GMEL.)
(TRICHOPTERA LIMNOPHILIDAE)
DANS LA REGION LYONNAISE,**

par M. BOURNAUD, M.-T. CASOLI-MEIN et C. COLLARDEAU.

Des larves de *Micropterna testacea* (Gmel.) ont été récoltées pour la première fois le 26 mars 1958, dans le Mornantet.

Une détermination précise et sûre ne peut se faire que sur l'imago mâle ¹.

SCHMID (1957) décrit le mâle principalement d'après les génitalia. Il dessine les appendices supérieurs bilobés, comme l'indique MAC LACHLAN dans son texte et comme nous l'avons observé nous-mêmes. Les figures données par MAC LACHLAN, et à sa suite ULMER (1909), sont assez schématiques et ces appendices y paraissent trilobés. ULMER précise dans son texte qu'ils ont trois pointes. Il semble qu'il faille voir ici une simple erreur d'interprétation du dessin donné par MAC LACHLAN.

Cette correction opérée, la détermination ne présente guère de difficultés.

Plus intéressant est le cas de la femelle.

Elle est inconnue de MAC LACHLAN (1874-1880) et de ULMER (1909). Les figures des génitalia que nous en donnons sont interprétées à l'aide de la nomenclature de SCHMID (1955).

Les cavités et l'ouverture génitale de la femelle se trouvent à la limite du VIII^e et du IX^e segment abdominal (fig. 1). La cavité la plus externe, ou *vestibule vaginal* (vv fig. 2) a pour limite supérieure la plaque supra-génitale (ps) et pour limite inférieure l'écaille vulvaire trilobée (ev).

Elle est séparée de la cavité la plus interne par les pièces annexes (pa). Cette dernière cavité, ou *chambre copulatrice*, est obstruée à l'avant par les lobes mous (lm fig. 3). Au fond de cette chambre, s'attache la pièce centrale (pc) portant sur sa face inférieure une pièce fortement chitinisée (la pièce pédiforme pp) recouvrant en partie l'orifice génital (og fig. 4).

Les femelles obtenues dans nos élevages sont identiques, comme l'indique d'ailleurs SCHMID (1957), à celles de *Stenophylax mucronatus* McL décrites et figurées dans sa publication, alors que les mâles sont différents. Nous avons pu, grâce à l'amabilité du Professeur REMY, observer un exemplaire séché de cette dernière espèce, déterminé par NAVAS (18 septembre 1930), déposé à la collection du Museum de Nancy. Il provient d'Aventignan (Hautes-Pyrénées). La seule différence visible avec nos propres individus est son envergure, légèrement supérieure : 40 mm au lieu de 36 mm. Mais des exemplaires de *M. testacea* femelles, venant de la grotte de Jarrands (Massif du Vercors - Isère), ont 41 et

1. Nous remercions ici le Dr DÖHLER qui a confirmé notre détermination sur des adultes obtenus en élevages.

43 mm d'envergure. La nervation et les génitalia sont strictement identiques à ceux de *M. testacea*. A-t-on pris autrefois des femelles de *Micropterna testacea* pour des femelles de *Stenophylax mucronatus* ? SCHMID en doute, ses exemplaires venant de régions différentes où l'on trouve des mâles de l'une des deux espèces seulement. Quoi qu'il en soit, il faudrait, comme pour *M. testacea*, obtenir des adultes à partir de l'élevage de larves, à rechercher au voisinage de grottes ayant livré des imago de *St. mucronatus*.

La similitude entre les femelles de ces deux espèces est à notre avis un argument en faveur du fait que les deux genres *Micropterna* Stein et *Stenophylax* Kol. (dans le sens restreint donné par SCHMID (1955-1957) c'est-à-dire le groupe de *Stenophylax permistus* McL.) sont si proches que l'on pourrait aisément les réunir en un seul genre. On les différencie par les caractères suivants :

Stenophylax Kol.

- même nombre d'éperons aux tibias dans les deux sexes (1-3-4).
- protarse antérieur du mâle aussi long que les autres articles du tarse.

Micropterna Stein.

- nombre différent d'éperons sur les tibias des deux sexes :
♀ : 1-3-4 ; ♂ : 0-3-4
- protarse antérieur du mâle égal au tiers ou à la moitié de la longueur de chacun des articles suivants, et plus ou moins élargi.

La nervation des ailes et les génitalia sont construits sur le même plan. Les deux genres sont donc différenciés uniquement par un caractère sexuel secondaire. Or SCHMID (1957) maintient tout de même le genre *Micropterna*, non sans ajouter d'ailleurs : « il a une trop longue histoire pour que je puisse le supprimer ». Il écrit ensuite que : « *Stenophylax* et *Micropterna* constituent deux unités phylétiques distinctes », sans donner les raisons de cette affirmation.

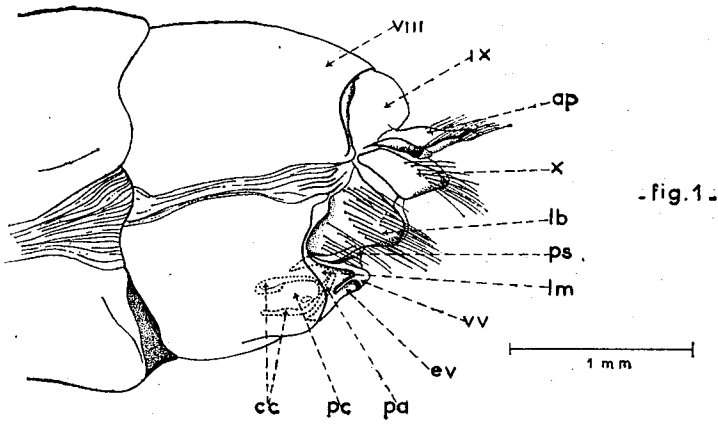
Le rapprochement se confirme encore, comme nous le verrons également pour les larves, dans le mode de vie et le biotope : la plupart des espèces de ces genres sont cavernicoles. Et inversement, la grosse majorité, qualitativement et quantitativement, des espèces de Trichoptères cavernicoles appartiennent à ces deux genres.

En résumé, dans la tribu des Stenophylacini Schmid, le genre *Stenophylax* Kol. (sl), utilisé par MAC LACHLAN (1874-1880) et ULMER (1909), a été démembré par SCHMID (1955) en

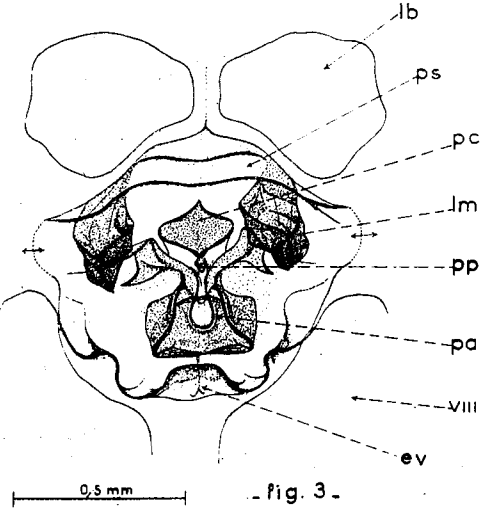
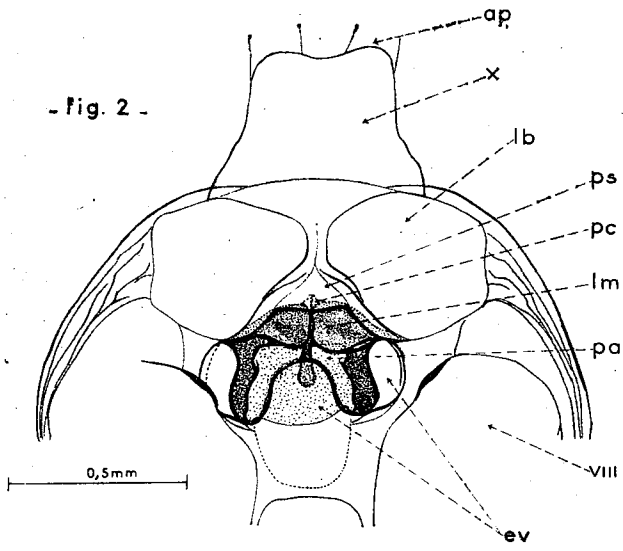
- *Potamophylax* Wall.
- *Consorophylax* Schmid
- *Hydatophylax* Wall.
- *Stenophylax* Kol. (sstr.)

alors que le genre *Micropterna* Stein a été plutôt rapproché de *Stenophylax* Kol. (sstr.).

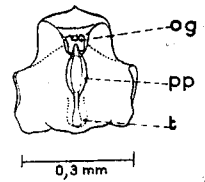
Il conviendrait, à notre avis, de reprendre une étude comparée de ces deux genres, non seulement pour les imagos mais aussi pour les larves (non encore décrites), de manière à voir si leur rapprochement s'impose.



- fig. 2 -

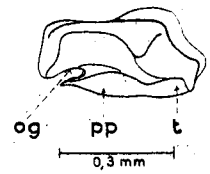


- fig. 3 -



A

- fig. 4 -



B

La larve de *Micropterna testacea* semble être inconnue jusqu'ici. Sa description ainsi que sa biologie feront l'objet de notes en cours de publication.

Génitalia de *Micropterna testacea* (Gmel.) ♀

- fig. 1. — Vue latérale des segments abdominaux 7-8-9-10.
Les emplacements du vestibule vaginal (vv) et de la chambre copulatrice (cc) sont indiqués en pointillé.
- fig. 2. — Armature génitale vue sur la face inférieure de l'abdomen (segment 8-10), montrant le vestibule vaginal.
- fig. 3. — Vue semblable, la chambre copulatrice étant légèrement fendue sur les côtés et les lobes mous (lm) écartés, pour montrer la pièce centrale (pc).
- fig. 4. — Pièce centrale isolée.
a) vue de dessous.
b) vue latérale.

VIII, IX, X, : 8^{me}, 9^{me}, 10^{me} segment abdominal.

ap : appendices préanaux.

lb : lobe latéral (ou plaque latérale).

ev : écaille vulvaire (ou plaque sous-génitale ou plaque ventrale).

vv : vestibule vaginal.

cc : chambre copulatrice (ou cavité copulatrice).

lm : lobes mous.

ps : plaque supra-génitale.

pa : pièces annexes.

pc : pièce centrale (ou bourse copulatrice).

pp : pièce pédiforme.

t : talon.

og : orifice génital.

OUVRAGES CONSULTÉS.

- BERTRAND (H.), 1954. — Les Insectes aquatiques d'Europe. (*Encyclopédie entomologique*, A, 31, 2, pp. 5-136).
- MAC LACHLAN (R.), 1874-1880. — A monographic revision and synopsis of the Trichoptera of the european fauna. London.
- PICTET (F. J.), 1834. — Recherches pour servir à l'histoire des Phryganides. Genève.
- ROUSSEAU (E.), 1921. — Larves et nymphes aquatiques des Insectes d'Europe. Bruxelles.
- SCHMID (F.), 1955. — Contribution à l'étude des Limnophilidae (Trichoptera). Thèse. Lausanne.
- SCHMID (F.), 1957 (1955). — Les genres *Stenophylax* Kol., *Micropterna* St. et *Mesophylax* McL. (Trichoptera, Limnophilidae). (*Trab. del Museo de Zool., nuev. ser. zool.*, 2, pp. 3-51).
- ULMER (G.), 1909. — Die Süßwasserfauna Deutschlands. Trichoptera : fasc. 5-6. Jena.

ADDENDA (UNE STATION TARDENOISIENNE DANS LE BUGEY)

Dans notre note publiée dans ce bulletin en janvier 1961 : « Une station tardenoisienne dans le Bugey », nous avons omis de rappeler la découverte d'une industrie tardenoisienne dans le Bas-Bugey, par MM. H. PARRIAT et R. FERREAUD : La Grotte de Souhait à Montagnieu (Ain). — « La Physiophile », Montceau-les-Mines (S.-et-L.) N° 46, décembre 1956. Cette grotte est située à 25 km à l'ouest d'Andert-Condon.

R. VILAIN et J. REYMOND.